

Antonín Dvořák
Six Duos Moraves

1. Si ma faux était aiguisée

Si ma faux était aiguisée,
Si nous étions au temps des fenaisons,
Le tendre trèfle des prairies,
Ah! Comme elle le faucherait !

Fauche, fauche le tendre trèfle,
De toi pourquoi me soucierais-je,
Ma toute belle,
De toi pourquoi me soucierais-je,
Puisqu'à un autre tu as dit oui !

2. Qu'il est petit, le champ de Slavikov

Qu'il est petit, le champ de Slavikov !
Jamais, mon amoureux, nous ne nous marierons,
Non, non, jamais, c'est impossible,
Ce tout petit lopin, jamais, mon amoureux,
Ta mère, non, jamais ne nous le donnera.

Et que nous fait ce que dira ma mère ?
Ma mère ne commande pas.
Dis-moi, ma mie,
Seulement que tu m'aimes,
Et pour la bonne nuit
Donne ta jolie main.

3. La colombe sur l'érable

Une colombe à travers champs volait,
Pour de grains y faire ripaille.
Quand elle eut rempli son jabot,
Sur un érable elle alla se poser.

Et sous cet érable,
Ma mie brode un fichu tout vert ;
Y brode aussi une guirlande,
Car son ami l'a délaissée ;
Elle y brode un bouton de rose,
Car tous, hélas, l'ont délaissée !

Antonín Dvořák
Šest Moravských Dvojzpěvů

1. Dyby byla kosa nabróšená

Dyby byla kosa nabróšená,
dyby byla votava,
co by vona drobnó jetelinku šupala!

A šupaj, šupaj, drobná jetelinko!
Co je mně po tobě, má zlatá panenka,
dyž ty ses mně provdala!

2. Slavíkovský polečko malý

Slavíkovský polečko malý, nebudeme, synečku,
svoji.
Nebudeme, není to možná, ani nám to, můj
synečku, tvá máma nedá.

Co pak je nám po naší mámě, naša máma náma
nevládne.

Jenom ty mě, má panenka, jenom ty mě chcej,
jenom ty mně na dobró noc ručenky podej.

3. Holub na javoře

Letěl holúbek na pole, aby nazobal své vole.
Jak své volátko nazobal, pod javorečkem
posedal.

Pod javorečkem má milá zelený šátek vyšívá.
Vyšívá na něm víneček, že ju opustil syneček.
Vyšívá na něm z růže květ, že ju opustil celý
svět.

4. Amis nous nous sommes rencontrés

Amis nous nous sommes rencontrés,
Amis nous nous séparerons.
Dis-moi, dis-moi mon amoureux,
Allons-nous donc nous oublier ?
Je penserai à toi
Bien plus qu'une fois l'an ;
À toi je penserai,
Ma mie, à chaque instant.

5. L'égphantier

Une fille allait au champ,
Sur la prairie verte,
Mais ne put herbe faucher,
Trop fraîche était la rosée.
Par la prairie s'en allait,
Pleurant chaudes larmes ;
Y trouva un égphantier,
Y vit une rose.
Rose, fleurette chérie,
Je te cueillerai.

Ne me cueille pas l'hiver,
Ma beauté se fanerait,
Ne me cueille pas l'été,
Le soleil me brûlerait.
Ne me cueille pas l'hiver,
Ma beauté se fanerait,
Mais cueille-moi au printemps,
Je serai belle longtemps.

4. V dobrým sme se sešli

V dobrým sme se sešli, v dobrým se rozejdem,
také-li, můj synečku, na sebe zapomenem?

Já na tě zpomenu, to nejdno v roce,
já na tě, má panenko, zpomenu v každém kro-ce.

5. Šípek

1. Šlo děvče na travu na lučku zelenu.
Němohlo ji nažat' pro rosu studenu.
Po lučce chodilo, žalostně plakalo.
Nadešlo tam šípek, na tym šipku kvitek.
Kvitku, mily kvitku, ja tebe utrhnou.

2. Nětřhaj mne v zimě, moja krasa zhyně.
Nětřhaj mne v letě, dy slunečko peče.
Utrhni mne z jara, moja krasa stala.

6. Verdoie, verdoie !

Verdoie, verdoie, herbe verte dans la forêt.
Ah! Comment pourrais-je verdoyer ?
Le faucheur vient déjà par ici.
Verdoie, verdoie, herbe verte dans le bosquet.
Ah! Comment pourrais-je verdoyer ?
Je suis déjà fauchée.

Verdoie, verdoie, tulipe verte.
Ah! Comment pourrais-je verdoyer ?
Mes feuilles sont déjà fanées.
Car tu veux me quitter, ma belle bien-aimée. (?)

Regarde là-bas, ma bien-aimée, cette terre sèche.
Si elle reverdit, tu seras ma bien-aimée.
Regarde là-bas, ma bien-aimée, ce sapin sec.
Il reverdira, seulement si je t'épouse.

Je l'ai déjà vu ici, hier après-midi;
Maudit sapin, tu ne reverdis jamais.
Je l'ai déjà vu ici hier, même aujourd'hui.
Oui, il reverdit déjà au sommet des branches.

6. Zelenaj se, zelenaj

Zelenaj se, zelenaj, zelená trávo v lesi.
Jak se já mám zelenat', dy už sem na pokosi?
Zelenaj se, zelenaj, zelená trávo v háju!
Jak se já mám zelenat', dy mě už dotínajú?

Zelenaj se, zelenaj, zelený tulipáne!
Jak se já mám zelenat', dy mně už listí vjadne?
Dyž ty mě chceš opustit', můj švarný galáne.

Podivaj se, má milá, tam na tu suchú plánku.
Jesli se rozzelená, budeš mojú galánkú.
Podivaj se, má milá, tam na tu suchú jedlu.
Jesli se rozzelená, teprem si tebe vezmu.

Už sem já se dívala, já včera odpoledňa;
zatrápená ta jedla, dyž se nic nezelená.
Už sem já se dívala včera, ba i dneska;
ja, už se tam zelená ve vršku halúzka.